

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE MARI RETROUVÉ

DANCOURT, FLORENT CARTON
DIT

Comédie — 1698

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LÉPINE

110 rép.

LE BAILLI

33 rép.

CHARLOT

89 rép.

COLETTE

24 rép.

JULIENNE

58 rép.

MONSIEUR TOUVENEL

4 rép.

MADAME AGATHE

56 rép.

MADemoiselle LOLOTTE

2 rép.

JULIEN

54 rép.

MATURIN

1 rép.

CLITANDRE

35 rép.

SCÈNE I

Lépine, Clitandre.

LÉPINE

Ma foi, Monsieur, c'est une sotte chose que l'amour ! Convenez-en de bonne foi. Tant que vous n'avez été que libertin, vous avez vécu le plus heureux du monde : pourquoi diantre changer des manières dont vous vous êtes si bien trouvé ?

5

CLITANDRE

Que veux-tu que je fasse, mon pauvre Lépine ? Il ne dépend pas de moi de résister aux charmes de l'aimable Colette, et son mérite et sa beauté me paraissent dignes d'une fortune plus considérable que celle que je puis lui faire.

LÉPINE

Comment diable ? Voilà une passion bien sérieuse, au moins ; et pour la petite nièce d'une meunière encore ! Cette aventure-là fera du bruit, Monsieur, et ce sera un des beaux chapitres du roman de votre vie.

10

CLITANDRE

C'en sera la conclusion, mon enfant, et je borne tous mes désirs, toute ma félicité, au seul plaisir de me faire aimer d'une si charmante personne.

15

LÉPINE

Hé fi donc, Monsieur, c'est bien à moi qu'il faut dire cela.

CLITANDRE

Je te dis vrai.

LÉPINE

Quoi ? Vous qui avez passé de si doux moments dans les plus agréables compagnies de la Province. Vous qui êtes la coqueluche de tout le Gâtinais, et les délices de toutes les coquettes de Montargis ? Vous allez vous borner ici, et vous amuser à filer le parfait amour dans un moulin ? Vous vous moquez, je pense.

20

CLITANDRE

Je ne me moque point, je m'abandonne à ma destinée. Je n'ai jamais rien vu de plus aimable que Colette, et jamais je n'aimerai qu'elle.

LÉPINE

C'est-à-dire que vous voilà déterminé à ne vous point marier ; car apparemment, vous ne voulez pas faire la petite Meunière autre chose qu'une maîtresse ?

25

CLITANDRE

Pourquoi non ? Est-ce la naissance qui doit déterminer au choix d'une femme ? C'est le mérite et la vertu qui font les mariages, et je trouve dans la personne de Colette tout ce qu'il me faut pour me rendre heureux.

30

LÉPINE

Vous êtes absolument dans ce goût-là, Monsieur, j'en suis ravi, je vous assure ; je vous en félicite, et je pourrai bien avoir l'honneur de devenir votre oncle.

CLITANDRE

Comment, mon oncle ?

35

LÉPINE

Oui, Monsieur, Madame Julianne la Meunière est comme vous savez, la tante de votre charmante Colette.

CLITANDRE

Hé bien ?

LÉPINE

Hé bien, Monsieur, je trouve dans la personne de la tante tout ce que vous trouvez dans celle de la nièce : et comme je ne m'oppose point à votre satisfaction, vous ne voudrez pas mettre obstacle à ma petite fortune, peut-être ?

40

CLITANDRE

Quelles visions tu te mets dans la tête ! Toi, épouser Madame Julienne !
Il faut auparavant qu'elle devienne veuve.

LÉPINE

Oh ! Elle l'est, Monsieur, le Meunier est défunt, sur ma parole.

45

CLITANDRE

Tu ne sais ce que tu dis, cela n'est point.

LÉPINE

Que diantre serait-il devenu ? On l'a assommé quelque part, sur ma parole ; tout le monde le croit, du moins ; et il faut que Madame Julienne en soit bien sûre, elle ; car depuis quelques jours elle est d'un contentement, d'une gaîté...

50

CLITANDRE

Je lui pardonnerais de ne le pas regretter : un fou, un imbécile, qui sans la résistance de sa femme, aurait rendu sa pauvre petite nièce malheureuse.

LÉPINE

Il prétendait la marier à Monsieur le Bailli, et ce Monsieur le Bailli n'a pas encore renoncé tout à fait à ses prétentions.

55

CLITANDRE

Il peut se flatter tant qu'il lui plaira, mais la tante est mes intérêts.

LÉPINE

Vos affaires sont en bonnes mains ; c'est une maîtresse femme. La voici, Monsieur.

SCÈNE II

Julienne, Clitandre, Lépine.

JULIENNE

Votre sarvante, Monsieu Clitandre. Hé bian, qu'est-ce ? Êtes-vous toujours bian amoureux de ma nièce ? Terminerons-je cette affaire-là ? Il ne faut point tant barguigner, je ferons le contrat quand vous voudrez. À quand la noce ? Que j'y danserai de bon coeur ! Je ne me suis jamais tant sentie si fort en joie. 60

LÉPINE

Oh, le bonhomme Julien est trépassé, il n'y a point de milieu. 65

CLITANDRE

Que je suis ravi, ma chère Madame Julienne, de vous trouver dans ces sentiments ! Si ceux de votre charmante nièce m'étaient aussi favorables...

JULIENNE

Seriais-vous encore à vous en apercevoir ? Et depuis un mois que son bourru d'oncle a quitté le moulin, n'avez-vous pas eu tout le temps et toute la commodité de lui conter vos raisons, et de savoir ce qu'elle a dans l'âme ? 70

CLITANDRE

Je crois lire sans ses yeux et dans ses manières qu'elle n'est pas insensible à ma tendresse : mais j'ai beau la presser de consentir à l'union que vous voulez faire, l'éloignement de votre mari, le dessein qu'il avait de lui faire épouser ce malheureux Bailli, la crainte où elle est qu'à son retour il ne fasse éclater son ressentiment contre vous...⁷⁵

JULIENNE

De quoi se mêle-t-elle ? Sont-ce là ses affaires ? Je veux le fâcher, moi, je veux qu'il me querelle, en cas qu'il me revienne, da, car...

LÉPINE

Oh ! Madame Julienne sait bien ce qu'elle fait, Monsieur.

80

JULIENNE

Oh ! Pour cela, oui, j'ai toujours voulu être la maîtresse. Quand Julien me faisait l'amour, il m'a tant dit qu'il était mon sarviteur, que je n'en ai jamais voulu démordre. Du depuis que je sommes mariés, il a voulu faire le maître ; oh dame, je nous sommes trouvés deux, le nous sommes querellés, je nous sommes battus ; aussi ça fait que je ne nous aimons guères. À la parfin, je lui ai fait désarter la maison : et de cette manière-là, je suis demeurée la maîtresse, moi, comme vous voyez.⁸⁵

LÉPINE

Si la nièce suit l'exemple et les leçons de la tante, vous allez faire un beau mariage, Monsieur.

CLITANDRE

Paix, tais-toi.

90

JULIENNE

M'en croirez-vous, Monsieur Clitandre ? Sarvez-vous de l'occasion : vous aimez Colette, elle est gentille, elle a de bon bian ; j'ons vingt mille francs à elle, ça est bon à prendre ; je vous la veux bailler, parce que Julian la voulait bailler à un autre. Si par aventure je n'avais plus personne qui m'obstinât, je changerais d'avis, peut-être, et vous en enragerais, je gage.

95

CLITANDRE

Oui, je serais au désespoir, si vous deveniez contraire à mon amour. J'adore votre aimable nièce, je fais tout mon bonheur de la posséder ; disposez-la seulement à ce mariage, nous en ferons, quand il vous plaira, la cérémonie.

100

JULIENNE

Dame, acoutez, je prétends que ça fasse fracas dans le pays, et que tout le monde sache que vous serez mon neveu.

CLITANDRE

Je m'en fais trop de plaisir pour ne m'en pas faire honneur, je vous assure.

JULIENNE

Bon, tant mieux, le Bailli en crèvera de dépit, et je m'en vais faire prier de la noce toutes les Meunières des environs, pour qu'alles aient la rage au coeur de voir Colette devenir grosse Madame.

105

LÉPINE

La bonne personne que Madame Julienne !

JULIENNE

Il faut faire les fiançailles drès aujourd'hui, Monsieu Clitandre : je
baillerai le festin, moi, ayez-nous des Ménétriers tant seulement.

110

LÉPINE

C'est mon affaire à moi, je m'en charge.

CLITANDRE

Et moi, je vais avertir ma famille de la résolution que j'ai prise, les invi-
ter à venir prendre part à mon bonheur, et je me rends ensuite auprès
de votre charmante nièce, pour ne la quitter de ma vie.

JULIENNE

L'aimable petit homme ! Adieu, mon neveu.

115

SCÈNE III

Julienne, Lépine.

JULIENNE

Cette parenté-là ne fera point de déshonneur à la profession, Monsieur
de Lépine.

LÉPINE

Non, vraiment, et voilà votre moulin illustré, Madame Julienne.

JULIENNE

Vous ne saurais croire le plaisir que ça me fait, et si pourtant je ne sis
pas glorieuse.

120

LÉPINE

Un peu d'ambition n'est pas blâmable.

JULIENNE

Ça ne me tourmente point, et je voudrais que mon pauvre mari fût mort, an verrait bian que ce n'est pas la vanité qui me gouvarne.

LÉPINE

Vous ne seriez pas fâchée d'être veuve, Madame Julienne ?

125

JULIENNE

Il m'est avis que non, Monsieu de Lépine, je crois que ça est drôle ; je ne l'ai jamais été, ça me serait nouviau, et les femmes ne haïssent pas la nouviauté, comme vous savez.

LÉPINE

Non, vraiment.

JULIENNE

S'il était vrai, comme chacun dit, que Julian fût défunt... je ne lui souhaite point du mal, le Ciel m'en préserve.

130

LÉPINE

Vous avez le coeur trop bon pour cela, assurément : mais si le mal était arrivé par aventure ?

JULIENNE

Oh dame, en cas de ça, Dieu veuille avoir son âme, cet homme-là m'a bian tourmentée.

135

LÉPINE

Vous ne vous remarierai pas, je gage ?

JULIENNE

Vous croyez cela, Monsieur de Lépeine ?

LÉPINE

Oui, vous vous êtes si mal trouvée de ce mari-là...

JULIENNE

Hé voirement, ce serait pour être mieux, que je voudrais en prendre un autre.

140

LÉPINE

Cela est de fort bon sens.

JULIENNE

N'est-il pas vrai ?

LÉPINE

Il faudrait bien prendre garde au choix que vous feriez.

JULIENNE

Il est déjà tout fait, Monsieur de Lépeine.

LÉPINE

Il est déjà fait ? Quelle précaution de femme ?

145

JULIENNE

Oh dame, je ne sis pas une barguigneuse, moi.

LÉPINE (*à part*)

Parbleu, c'est à moi qu'elle en veut, je l'avais bien prévu, je serai l'oncle de mon maître.

JULIENNE

Drès que je suis menacée de queuque accident, je songe d'abord au remède, voyez-vous.

150

LÉPINE

C'est fort prudemment fait. Et quel heureux mortel, Madame Julienne, serait l'antidote de votre veuvage ?

JULIENNE

Un bon garçon, de qui je ferai la fortune, Monsieu de Lépeine.

LÉPINE (*à part*)

C'est moi.

JULIENNE

Jeune et de bonne himeur.

155

LÉPINE (*à part*)

Justement, c'est moi.

JULIENNE

Beau, bien fait.

LÉPINE (*à part*)

Oh, c'est moi, sans contredit.

JULIENNE

Et de qui je suis sûre que je ferai ce que je voudrai.

LÉPINE

Oui, Madame Julienne, je vous en réponds, et vous me verrez toujours
l'homme du monde le plus amoureux et le plus reconnaissant. 160

JULIENNE

Je vous verrai amoureux ! De qui ? Et reconnaissant ! De quoi ?

LÉPINE

De toutes les bontés que vous avez pour moi.

JULIENNE

Hé voirement, je n'en ai point, ce n'est pas vous que ça regarde.

LÉPINE

Ce n'est pas moi... 165

JULIENNE

Hé fy donc, vous vous gaussez, je pense. Oh ! Vous n'êtes pas d'une corpulence à devenir meunier, le moulin dépérirait entre vos mains. Je suis

bian votre sarvante, je ne veux pas quitter la profession. Allez nous chercher des Ménétriers. Jusqu'au revoir, Monsieur de Lépeine.

SCÈNE IV

Lépine seul.

170

LÉPINE *(seul)*

Maugrebleu de la masque, avec son moulin. Ce sera quelque jeune meunier du voisinage qui lui aura donné dans la vue. À la peinture qu'elle a faite pourtant, je me suis reconnu trait pour trait : beau, bien fait. Il est vrai qu'elle n'a point parlé de l'esprit et du mérite, c'est quelque manant dont elle est coiffée, et voilà l'erreur de la plupart des femmes : ce n'est ni le mérite, ni l'esprit ; c'est la taille et la figure qui font aujourd'hui la fortune des hommes. ¹⁷⁵

SCÈNE V

Madame Agathe, Lépine.

MADAME AGATHE

Bonjour, Monsieur de Lépine, comment vous en va ?

LÉPINE

Votre valet, Madame Agathe : fort à votre service.

180

MADAME AGATHE

N'auriez-vous point vu la commère Julienne, par aventure ?

LÉPINE

Le voilà qui s'en va de ce côté.

MADAME AGATHE

Je m'en vais courir après elle, j'ai une plaisante nouvelle à lui apprendre.

LÉPINE

Et quelle ?

185

MADAME AGATHE

Son mari n'est pas mort, Monsieur de Lépine.

LÉPINE

Cette nouvelle-là ne lui plaira point, Madame Agathe, ne vous pressez point de la lui donner.

MADAME AGATHE

Hé, le plaisant n'est pas qu'il soit en vie, c'est qu'il va se marier.

LÉPINE

Du vivant de sa femme ?

190

MADAME AGATHE

Oui vraiment, il ne s'embarrasse pas de ça, et il faut y mettre empêchement, n'est-ce pas ?

LÉPINE

Oh, point du tout, il n'y a qu'à le laisser faire, elle lui rendra bien le change, sur ma parole.

MADAME AGATHE

Je sais bien qu'ils ne s'aiment guères : mais ça ne fait rien ; une femme a beau ne se pas soucier de son mari, elle aime toujours bien mieux qu'il soit mort, que non pas qu'il en épouse d'autres. ¹⁹⁵

LÉPINE

Mais, êtes-vous bien sûre de cette nouvelle-là, Madame Agathe ?

MADAME AGATHE

Si j'en suis sûre ? C'est le cousin Vincent qui me l'a dit. Il revient de Nemours, comme vous savez. ²⁰⁰

LÉPINE

Hé bien ?

MADAME AGATHE

Hé bien, il a trouvé le Meunier qui s'est fait rat de cave. Ils ont joué bouteille à la boule ensemble ; et en buvant, le Meunier lui a tout conté : qu'il est amoureux de la fille d'un cabaretier ; qu'il y a trois ans que cet amour-là lui trotte dans la cervelle ; et que comme il n'aime point Madame Julienne, il a trouvé à propos de devenir veuf, sans qu'il mourût personne, et de se remarier en survivance. ²⁰⁵

LÉPINE

Cela est fort commode : mais le meunier est fort indiscret.

MADAME AGATHE

Oh ! Il a bien recommandé le secret au cousin. Aussi le cousin ne l'a dit qu'à moi, je ne l'ai dit qu'à vous, je ne le dirai plus qu'à la commère Julienne. 210

LÉPINE

Et je n'en ferai confidence qu'à trois ou quatre de mes amis, moi.

MADAME AGATHE

Priez-les bien de n'en point parler, Monsieur de Lépine. Je meurs d'impatience de le conter à la commère ; il est bon qu'elle prenne un peu l'avis de sa famille là-dessus ; je crois qu'elle ne ferait pas mal d'avertir celle de son mari, qu'en dites-vous ? 215

LÉPINE

Oui, oui, vous avez raison, un secret est bien entre vos mains, Madame Agathe.

MADAME AGATHE

Oh, je ne manque ni de discrétion, ni de jugement, ni de conduite. Je vous dis adieu, Monsieur de Lépine. 220

SCÈNE VI

LÉPINE *(seul)*

Voilà un incident qui change la situation de nos affaires ; il faut en faire part à mon maître. Je n'ai que faire de me presser de retenir les ménétriers jusqu'à nouvel ordre ; les fiançailles et le festin pourront bien être

retardés, et Madame Julienne ne dansera pas de si bon coeur qu'elle croyait, sur ma parole.

225

SCÈNE VII

Julien, Lépine.

JULIEN (*à part*)

Palsanguenne, il faut jouer de notre reste : allons, bonne meine et mauvais jeu.

LÉPINE

Hé parbleu, voilà la meunier qui revient de Nemours ; il lui a pris quelque remords de conscience, apparemment.

230

JULIEN

Je vians prendre congé de mon ancien ménage ; et je tâcherai d'emporter de sti-ci de quoi commencer à tenir le nouviau. Quand on n'est pas bian d'un côté, il n'y a pas de mal à se torner de l'autre.

LÉPINE

Serviteur à Monsieur Julien.

JULIEN

Ah ! Votre valet, Monsieur de Lépeine.

235

LÉPINE

Hé, d'où diantre venez-vous donc ?

JULIEN

Je vians de voyager ; le monde est bian grand, Monsieur de Lépeine.

LÉPINE

Oui vraiment, et vous aimez fort à voyager, vous, Monsieur Julien ?

JULIEN

Drès que Julianne et moi j'avons queuque grabuge, je me divartis à ça, c'est ma coutume. Tâtigué, que de villes et villages ! Et si parmi tout ça, charchez-moi une bonne femme, vous n'en trouverez morgué pas tant seulement la queue d'une.

240

LÉPINE

Vous êtes prévenu contre le sexe, Monsieur Julien : j'ai pourtant ouï dire qu'à Nemours il y avait d'assez bonne pâte de filles, et qui promettaient...

245

JULIEN (à part)

À Nemours ? Ce drôle-là est sorcier, ou bian la mèche est découverte. Faisons bonne contenance.

LÉPINE

Vous y avez passé, à Nemours ?

JULIEN

Oui ; mais je n'y ai passé qu'en passant... Comment se porte Julianne, Monsieur de Lépeine ? J'aime toujours cette masque-là, queuque charin qu'alle me baille. J'avons à tout bout de champ maille à partir ensemble ; et vela déjà la troisième fois qu'alle me fait désarter la maison.

250

LÉPINE

Et vous désertez toujours du côté de Nemours, Monsieur Julien.

JULIEN *(à part)*

Il a morgué queuques soupçons de l'affaire.

LÉPINE

Vous avez un grand faible pour cette Ville-là, Monsieur Julien ?

255

JULIEN

Et vous itou, Monsieur de Lépeine, vous en parlez souvent : y auriaiss-
vous queuque connaissance ?

LÉPINE

Si j'y en ai ? J'y ai été rat de cave.

JULIEN *(à part)*

Rat de Cave ? Il se gausse pargué de moi.

LÉPINE

Il y avait dans ce temps-là une jolie fille dans une certaine hôtellerie, là ;
comment appelez-vous ? Aidez-moi à dire. ²⁶⁰

JULIEN

La fille de l'Écu ?

LÉPINE

Oui, justement, la fille de l'Écu.

JULIEN (*à part*)

Ce drôle-là me veut faire parler : défions-nous de ly.

LÉPINE

Elle s'appelle, je pense, Mademoiselle... j'aurai oublié son nom, Mademoiselle... Mademoiselle...

265

JULIEN

Mademoiselle Margot ?

LÉPINE

La voilà, Mademoiselle Margot de l'Écu, c'est elle-même.

JULIEN

Il me tire morgué les vars du nez ; baillons-nous de garde.

LÉPINE

C'était une aimable personne dans le temps que je l'ai vue.

270

JULIEN

Oh, parguenne, alle l'est plus que jamais : si vous la voyais, c'est un petit charme.

LÉPINE

Ah, que j'ai été vivement amoureux d'elle, Monsieur Julien !

JULIEN

Pas tant que moi, je gage ; j'en pars l'esprit, pisqu'il faut vous le dire.

LÉPINE

Oui, vraiment ? Je vous en félicite. Voilà donc la cause de vos fréquentes promenades, Monsieur Julien ? 275

JULIEN

Morgué, je jase trop ? Mais je ne saurais m'en tenir.

LÉPINE

Et si Madame Julienne vient à savoir...

JULIEN

Oh, palsangué, ne l'y en parlez pas ; ne me jouez pas ce tour-là, Monsieur de Lépeine. 280

LÉPINE

Promettez-moi donc de ne vous plus opposer au mariage de mon maître avec votre nièce, et je vous promets, moi, de vous garder le secret.

JULIEN

Pargué, de tout mon coeur. Touchez-là, voilà qui est fait, je baille ma parole, mais, motus, au moins.

LÉPINE

Je vous réponds de moi. Mais si d'ailleurs on venait à découvrir... 285

JULIEN

On ne saurait, je sis trop dissimulé. Il y a morgué trois ans que ça dure, et parsonne de doute de rian, vous n'en savez pas le plus principal vous-même. Oh, pour ce qui est de ça, je sis un rusé manoeuvre.

SCÈNE VIII

Julien, Julianne, Lépine, Madame Agathe.

JULIENNE

Ah ! Te voilà, je pense ? Et de quoi t'avises-tu de revenir ici, bon va-
rien ?

290

JULIEN

Madame Julianne ?

LÉPINE

Voilà un mari bien reçu chez lui !

MADAME AGATHE

On disait que vous étiez mort, Monsieur Julien, cela n'est donc pas ?

JULIEN

Non, vraiment, je ne le sis pas.

295

JULIENNE

Hé, pourquoi ne l'es-tu pas, dis ? Je ne sais qui me tient que je ne te dé-
visage.

LÉPINE

Hé, là, là, sans emportement.

JULIEN

Vela toujours de vos magnières, Madame Julianne.

JULIENNE *(pleurant)*

Il vaudrait bien mieux pour moi que tu le fusses, que non pas de menez
la vie que tu mènes. 300

MADAME AGATHE

Oh, pour cela, Monsieur Julien, vous êtes un méchant homme
d'abandonner comme ça tous les ans une pauvre femme qui vous adore-
rait si vous étiez raisonnable.

JULIENNE *(pleurant)*

Vous savez mieux que parsonne, ma commère, toutes les pièces que ce
libartin-là m'a faites, et si pourtant l'autre jour, quand on nous vint dire
qu'il était défunt, queule inquiétude est-ce que ça me donnait ? Je vous
en fais juge. 305

MADAME AGATHE

Et moi, ma commère ? Il fallait nous voir : nous étions toutes deux dans
des impatiences de savoir ce qui en était. L'incertitude de ces choses-là
fait bien souffrir une pauvre femme, Monsieur de Lépine. 310

LÉPINE

Cela est vrai, tout le monde était d'une affliction... Vous êtes furieuse-
ment aimé, Monsieur Julien ; et quand vous êtes arrivé, je m'en allais
chercher des Ménétriers, pour nous aider ce soir à consoler tout le Vil-
lage. 315

JULIENNE

Ne suis-je pas bien malheureuse ?

JULIEN

Entrons dans la maison, Madame Julianne, et nous parlerons...

JULIENNE

Dans la maison ? Oh, ne t'avises pas d'y mettre le pied, je ne veux pas que tu en approches. Si tu regardes la porte seulement...

JULIEN

Comment ? Comment donc ? Qu'est-ce que cela signifie ?

320

LÉPINE

Le Meunier ne sera pas le maître dans le moulin, sur mon honneur.

JULIENNE

J'y mettrais plutôt le feu, que non pas qu'il le fût.

JULIEN

Quelle enragée ! Mais acoutez donc, Madame ma femme, vous le prenez-là sur un ton...

JULIENNE

Ta femme, moi ? Moi, ta femme ? Ah, le bon traître ! Il croit parler à sa cabaretière de Nemours, ma commère.

325

LÉPINE

À la Cabaretière de Nemours !

JULIEN

La meine est inventée : mais, chut.

MADAME AGATHE

Êtes-vous bien content de votre nouveau ménage, Monsieur Julien ?

JULIEN

Qu'est-ce que vous voulez dire avec votre nouveau ménage ? Morgué, 330
vous avez une langue de vipère, Madame Agathe. Vous croyez les
contes qu'on vous fait, Madame Julianne ?

JULIENNE

Des contes, bon pendard ? Oh ! La gueule du juge en pètera, tu seras
pendu, je t'en réponds.

JULIEN

Je serai pendu, moi ? 335

MADAME AGATHE

Oui, par votre cou, mon compère Julien.

JULIEN

Madame Julianne.

JULIENNE

Tu m'as fait trop de fredaines, je veux devenir veuve.

JULIEN

Madame Agathe ?

MADAME AGATHE

Un débauché qui prend deux femmes ! Au diable, au diable, point de miséricorde. ³⁴⁰

JULIEN

Par ma foi, vela deux méchantes carognes.

JULIENNE

Mais, voyez ce fripon, cet insolent, qui nous injurie !

MADAME AGATHE

Ce débauché, ce misérable ! Il perd le respect qu'il nous doit, ma commère. ³⁴⁵

JULIEN

Comment du respect ? Je me donne au diable, si vous me faites prendre un tricot, je le perdrai morgué, bian davantage, prenez-y garde.

JULIENNE

Un tricot ! Au secours, à la force, on me roue de coups, on m'assassine, à la Justice, à la Justice.

MADAME AGATHE

Un tricot ! Bon ferme, courage, ma commère, à la Justice, à la Justice. ³⁵⁰

SCÈNE IX

Julien, Lépine.

JULIEN

Alles avont le diable au corps, Monsieur de Lépine.

LÉPINE

Oui, vraiment, et je vous trouve fort à plaindre d'avoir affaire à ces deux masques-là.

JULIEN

Moi, palsangué, je ne les crains point, je les mets à pis faire.

355

LÉPINE

S'il était vrai que vous eussiez épousé cette Mademoiselle Margot de l'ecu, l'affaire serait fâcheuse.

JULIEN

Oh, ça n'est morgué pas fait à demeurer, il n'y a encore que le Contrat de dressé, voyez-vous.

LÉPINE

Que le Contrat de dressé ! Oh ! Ce n'est qu'une bagatelle, on ne saurait³⁶⁰ vous faire un crime que de l'intention, et je vois bien que cela n'ira qu'aux Galères.

JULIEN

Aux Galères, Monsieur de Lépine ?

LÉPINE

Oui, à moins que votre femme n'eût pour ami quelque Juge qui eût l'adresse de donner un tour à l'affaire, et de vous faire pendre à sa considération.

365

JULIEN

Alle est morguenne assez malicieuse pour ça. Mais vela une extravagante créature ! Alle voudrait être défaite de moi, je voudrais être débarrassé d'elle ; qu'alle me passe veuf, je la passerai veuve. Il m'est avis qu'il ne faudrait pour ça qu'un petit mot d'accommodement sous seing privé ; et quand je serions d'accord une fois, ce ne serait l'affaire de parsonne : qu'est-ce qui s'aviserait de nous plaider ?

370

LÉPINE

Vous avez raison ; mais Madame Julienne est une femme régulière qui veut être veuve dans toutes les formes : c'est là sa folie.

JULIEN

Ce serait bian le mienne itou : mais comment s'y prendre ?

375

LÉPINE

Elle va faire sa plainte, et l'on informera contre vous. Je ne vous crois pas ici trop en sûreté, Monsieur Julien, si vous m'en croyez...

JULIEN

Parguenne, à bon chat, bon rat ; pis qu'alle le prend comme ça, je m'en vas l'y jouer d'un tour à quoi elle ne s'attend pas : le Bailli est plus de mes amis que des sians, alle n'a qu'à se bien tenir.

380

LÉPINE

Comment ? Quel est votre dessein ?

JULIEN

Tatigué, je n'en dirai mot de stila, en arrivera ce qui pourra, je varrons lequel ce sera de nous deux qui aura plutôt l'esprit de faire pendre l'autre. Votre valet, Monsieu de Lépeine, jusqu'au revoir.

LÉPINE

Je vous baise les mains, Monsieur Julien.

385

SCÈNE X

Lépine, Charlot.

LÉPINE (*à part*)

Voilà une agréable société ! Il y a d'heureux mariages dans le monde.

CHARLOT À PART

L'amour et la jalousie me feront devenir fou, moi qui sis si sage et si raisonnable.

LÉPINE (*à part*)

Voilà le garçon du moulin de Madame Julienne. Ah, ventrebleu ! Ne se-
rait-ce point lui qui lui aurait donné dans la vue, et qu'elle coucherait en
joue en cas de veuvage ?³⁹⁰

CHARLOT (*à part*)

N'est-ce pas là le valet de ce Houberiau, qui fait l'amoureux de ma chère Colette ?

LÉPINE (*à part*)

Que parle-t-il de Colette ?

395

CHARLOT (*à part*)

Je ne lui ôterai pas mon chapiau le premier, je ly en veux trop.

LÉPINE

Qu'est-ce donc, Monsieur Charlot, vous me paraissez bien fier aujourd'hui ?

CHARLOT

Parguenne, comme de coutume, et si ça ne vous convient pas, je m'en gausse : je ne vous charchons pas, laissez-nous en repos.

400

LÉPINE

Vous avez quelque chose dans la tête, à ce qu'il me semble ?

CHARLOT

Cela est vrai, il vous semble bian, j'y ai la volonté de vous paumer la gueule, Monsieur de Lépine.

LÉPINE

À moi ?

CHARLOT

Oui, palsanguenne à vous ; vous êtes un débaucheur de filles. Je sis
garde-moulin, le meunier n'y est pas, vous en voulez à la nièce ; mais si
vous me faites prendre un gourdin... 405

LÉPINE

Qu'est-ce à dire un gourdin ?

CHARLOT

Je ne parle pas pour à stheure, c'est une manière d'avertissement, pour
en cas que vous y reveniais. 410

LÉPINE

J'y reviendrai quand il me plaira, Monsieur Charlot.

CHARLOT

Quand il vous plaira, Monsieur de Lépine ?

LÉPINE

Assurément, quand il me plaira.

CHARLOT

Hé bian, revenez-y, ce sont vos affaires, vous êtes le maître.

LÉPINE

Et si vous vous avisiez de faire le raisonneur, savez-vous bien que vous
vous attireriez mille coups de bâton, mon petit ami ? 415

CHARLOT

Mille coups de bâton ! C'est biauoup, Monsieur de Lépeine.

LÉPINE

Vous les aurez, si vous raisonnez.

CHARLOT

Hé bian, je ne raisonnerai point, vela qui est fini.

LÉPINE

Vous ferez sagement ; et pour vous faire voir qu'on ne vous craint guères, c'est que je veux bien vous avertir que mon maître épouse aujourd'hui Colette ; entendez-vous ?

420

CHARLOT

Il épouse aujourd'hui Colette, Monsieur de Lepeine ?

LÉPINE

Oui, vous dis-je.

CHARLOT

Et il l'épouse en vrai mariage ?

425

LÉPINE

En vrai mariage. Le festin est commandé, les parents et les amis priés ; je m'en vais chercher les violons, moi.

CHARLOT

Hé ! Mais morgué, que votre maître ne fasse pas cette sottise-là, il s'en repentirait. Colette est amoureuse de moi, Monsieur de Lépeine.

LÉPINE

Colette est amoureuse de vous ?

430

CHARLOT

Drès le berciau, vous dit-on, je l'ai élevée à la brochette, et tenez la vela qui viant, je m'en vais vous le faire dire.

LÉPINE

Parbleu, je le voudrais de tout mon coeur, mon maître n'aurait que ce qu'il mérite.

SCÈNE XI

Colette, Lépine, Charlot.

435

COLETTE

Bonjour, Charlot.

CHARLOT

Comme alle me dit bonjour de bonne amitié ! Voyez-vous ?

LÉPINE

Cela est fort tendre.

COLETTE

Votre servante, Monsieur de Lépine.

LÉPINE

Je vous baise bien les mains, Mademoiselle Colette.

440

COLETTE

Qu'est-ce donc, mon garçon ? Tu me parais tout triste ?

CHARLOT

Hé tatigué, comment ne le serais-je pas ? N'en veut bailler du croc en jambe à l'amour que j'avons l'un pour l'autre.

COLETTE

Nous avons de l'amour l'un pour l'autre ? Qui t'a dit cela, Charlot ?

CHARLOT

Hé pargué, je sens bian le mien, parsonne n'a que faire de me le dire ; et⁴⁴⁵ pour ce qui est du vôtre, il m'est avis que du depis quatre ans vous m'en avez baillé tant de signifiante...

LÉPINE

Haye, haye, haye.

COLETTE

Je t'ai donné des signifiante d'amour, moi ? Hé, qu'est-ce que c'est que l'amour, Charlot ? Je ne le connais pas encore.

450

CHARLOT

Ô tatigué non, qualle ignorance ? Alle en sais morgué bian plus qu'alle ne dit, Monsieu de Lépeine.

COLETTE

Mais vraiment, Charlot, tu perds l'esprit, et tu ferais croire des choses...

CHARLOT

Pargué, je le fais exprès ; je sis bien aise qu'on sache ce qui en est, et je ne veux pas que vous en attrapiais parsonne : oh, j'ai de la conscience, moi. 455

LÉPINE

Voilà un honnête garçon.

COLETTE

J'en ai aussi, je t'assure ; et pour te tirer de ton erreur, je te dirai en bonne conscience que je ne t'aime point, que je ne t'ai jamais aimé, et que je ne t'aimerai de ma vie. 460

LÉPINE

Cela est fort clair, Monsieur Charlot, et voilà une déclaration dans les formes.

CHARLOT

Oh palsanguenne, alle ne pense point ça, c'est pour vous le faire accroire : morgué, c'est un animal bien trompeux que la femelle d'un homme ! 465

LÉPINE

Il ne faut pas toujours se fier aux apparences, Monsieur Charlot.

CHARLOT

Me traiter de la manière ! Allez, cela n'est pas biau, ni honnête, après tout ce qui s'est passé depuis que je nous connaissons !

COLETTE

Hé, que s'est-il passé, dis maroufle, qui te fasse penser que j'ai de l'amour pour toi ?

470

CHARLOT

Quoi ! Je n'ons pas joué ensemble à la madame, à colin-maillard, à la queueleuleu, à pétangueule ?

COLETTE

Hé bien ?

CHARLOT

Ce n'est rien que ça, n'est-ce pas ? Et quand je jouions à la cleumissette ; acoutez, ne me faites pas parler.

475

COLETTE

Parle, parle, je ne te crains point : quand nous nous jouions à la cleumissette ? Que veux-tu dire.

CHARLOT

On nous trouvait tous deux dans la même cache. Sont-ce des preuves que ça, Monsieu de Lépine ?

LÉPINE

Non vraiment.

480

COLETTE

Voyez le grand malheur ! Hé pourquoi m'y venais-tu trouver, dis ?

CHARLOT

Parce que je vous aime ; mais pourquoi ne me chassiais-vous pas, vous ?

COLETTE

Parce que je ne savais pas que tu m'aimasses, et que je ne t'aimais pas, moi.

CHARLOT

Alle ne m'aimait pas ! Qu'alle est trigaude ! Quand je dansions aux
chansons, alle était toujours la première à me prendre, et si alle aurait
voulu pouvoir me tenir par les deux mains, tant alla était assotée de ma
parsonne.

485

COLETTE

Tu t'es figuré cela, mon pauvre Charlot.

CHARLOT

Oh, pargué non, je sais bian ce que je dis. Tenez, Monsieu de Lépeine,
alle faisait cent fois plus de caresse aux francs moigneaux que je lui dé-
nichais, qu'à tous les marles que lui baillaient les autres. Morgué, n'est-
ce pas là de l'amour ? Je vous en fais juge.

490

LÉPINE

Il y a quelque chose à dire à cela, vous avez raison : mais il n'y a pas de quoi rebuter mon maître, et ces bagatelles-là ne l'empêcheront pas de conclure le mariage. 495

CHARLOT

Ça ne l'en empêchera pas ?

LÉPINE

Non vraiment.

CHARLOT

Tatigué, que je sis fâché de ce qu'il n'y en a pas davantage.

COLETTE

J'en suis fort contente, moi. Tu l'aurais dit de même ? 500

CHARLOT

Oh ! Pour stilà, oui, je vous en réponds.

COLETTE

Où est votre maître, Monsieur de Lépine.

LÉPINE

Vous ne tarderez pas à le voir ; je vais vous l'amener dans le moment même.

COLETTE

Et moi, je vais l'attendre avec impatience.

505

CHARLOT

Hom, la masque !

SCÈNE XII

Colette, Charlot.

COLETTE

Adieu, Charlot, ne te chagrine point ; je t'aime toujours un peu. Va, tiens, baise ma main.

CHARLOT

Non, morgué, je n'en ferai rian, je cracherais plutôt dessus. Fy pouas, la perfide, la vilaine. ⁵¹⁰

COLETTE

Tu fais le mauvais ! Tant pis pour toi, je ne m'en soucie guères.

SCÈNE XIII

CHARLOT *(seul)*

Ces carognes de filles ! Être déjà traîtresses, à cet âge-là ! Ça ne s'apprend point, ça leur viant tout seul. Tians, baise ma main : le biau régäl ! C'est Madame Julianne qui fait ce mariage pour me faire pièce ; ⁵¹⁵
car alle est fâchée que j'aime Colette, marguenne alle me le paiera : le

bailli l'aime itou cette Colette, c'est un matois qui en sait bian long ; je m'en vais le trouver, je leur baillerons du fil à retordre.

SCÈNE XIV

Madame Agathe, Charlot.

MADAME AGATHE

Hé, où vas-tu si vite, Charlot ? Attends, attends, j'ai quelque chose à te dire. 520

CHARLOT

Dépêchez-vous donc ; car j'ai quelque chose à faire, moi.

MADAME AGATHE

Colette va être mariée avec un Monsieur, sais-tu bien cela ?

CHARLOT

Oh, morguene ! Ça n'est pas bien sûr, j'y boutrons quelque empêchement, ou je ne pourrons. 525

MADAME AGATHE

Hé ! Pourquoi ça ; qu'est-ce que ça te fait ?

CHARLOT

Comment, morgué ! Qu'est-ce que ça me fait ? Ne serait-ce point vous qui aurais baillé conseil à notre maîtresse de me jouer ce tour-là ?

MADAME AGATHE

Moi ! Par quelle raison ?

CHARLOT

Morgué, que sais-je ? Pour m'avoir peut-être ; car vous êtes folle de moi, Madame Agathe.

530

MADAME AGATHE

Je suis folle de toi ? Tu ne le mérites guères.

CHARLOT

Si fait, parguenne, il n'y a que Colette que j'aime mieux que vous, la peste m'étouffe !

MADAME AGATHE

Hé pourquoi l'aimes-tu mieux que moi, dis ?

535

CHARLOT

Pargué, parce qu'elle me plaît davantage. Que voulez-vous que je vous dise ?

MADAME AGATHE

Elle te plaît davantage ? Une petite coquette ?

CHARLOT

Ça est vrai.

MADAME AGATHE

Qui te préfère un autre amoureux ?

540

CHARLOT

Vous avez raison.

MADAME AGATHE

Et cela ne te corrige point de la passion que tu as pour elle ?

CHARLOT

Pargué non : et je vous préfère bian, Colette, moi ; ça vous corrige-t-il ?

MADAME AGATHE

Cela le devrait bien faire.

CHARLOT

Oui, mais ça ne le fait pas, et pourquoi velez-vous que je ne sois pas aussi mal aisé à corriger que vous, Madame Agathe ?

545

MADAME AGATHE

Mais, promets-moi donc que tu m'épouseras, si tu ne peux empêcher le mariage de Colette.

CHARLOT

Oh : Pour ce qui est d'en cas de ça, je le veux bian. Si Colette m'échappe, je me baille à vous par désespoir, vela qui est fini.

550

MADAME AGATHE

Par désespoir ! Je ne te devrais qu'à ton désespoir ?

CHARLOT

Tatigué, qu'importe à qui ? Vous ne velez que m'avoir une fois, vous m'aurais, et je vous baillerais la préférence sur Madame Julianne, qui me marchande itou.

MADAME AGATHE

La commère Julienne est amoureuse de toi ?

555

CHARLOT

Oui, alle me mitonne pour en cas qu'alle soit veuve : mais queueque sot, je ne m'y frotte pas. Drès que je serons mariés, alle en mitonnerait peut-être queuequ'autre pour être veuve de moi. Je n'aime morgué point ces prévoyeuses-là, Madame Agathe.

MADAME AGATHE

Et tu as bien raison.

560

CHARLOT

Tatigué, je lui en veux plus qu'à une autre à stelle-là, c'est elle qui fait le mariage de Colette.

MADAME AGATHE

Toujours Colette. Cela te tient bien au coeur, petit vilain.

CHARLOT

J'en serais plus qu'à demi consolé si alle épousait queuque autre que cet Houberiau, et que je trouvisse la magnière de me venger de Madame Julianne. Morguenne, aidez-moi à ça, Madame Agathe. ⁵⁶⁵

MADAME AGATHE

Très volontiers ; mais, comment s'y prendre ?

CHARLOT

Comment, morguenne ! Allons demander conseil à Monsieur le Bailli, c'est bian le meilleur homme, le plus honnête, le plus habile homme, pour faire du mal à queuqu'un da. Il sait morgué sur le bout du doigt toutes les rubriques de la Justice. ⁵⁷⁰

MADAME AGATHE

Ça n'est pas mal imaginé. Allons, viens.

CHARLOT

Non, ne bougeons, le vela ly-même tout à point, comme si je l'avions mandé. Sarviteur, Monsieur le Bailli.

SCÈNE XV

Madame Agathe, Le Bailli, Charlot.

⁵⁷⁵

LE BAILLI

Bonjour, Monsieur Charlot, bonjour.

MADAME AGATHE

Monsieur le Bailli, je suis bien votre servante.

LE BAILLI

Votre valet, Madame Agathe. Hé bien, qu'est-ce, mes enfants ? Voilà d'étranges nouvelles, cette scélérate de Julienne !

CHARLOT

Morgué, bon, il enfourne bian, j'aurons bonne issue. Vous savez déjà ça,⁵⁸⁰
Monsieur le Bailli ?

LE BAILLI

Il y a plus de quinze jours que je le soupçonne : mais je n'ai point voulu faire d'éclat que je n'en eusse quelque certitude.

CHARLOT

Oh ! Parguenne, n'y a point à en douter à présent, c'est une affaire sure.

MADAME AGATHE

On ne parle d'autre chose dans tout le Village.

585

LE BAILLI

En savez-vous quelque particularité, et ne pourriez-vous point servir de témoins dans tout ceci, vous autres ?

CHARLOT

Pargué, vous en sarvirez vous-mêmes ; ils allons faire la noce, et vela les Ménétriers qui allons venir.

LE BAILLI

Comment des Ménétriers ? La noce de qui ?

590

MADAME AGATHE

La noce de Colette, que Madame Julianne fait épouser à ce Monsieur Clitandre.

LE BAILLI

Vraiment, vraiment, elle prend bien son temps pour faire une noce. Oh, je troublerai la fête, sur ma parole.

CHARLOT

Et vous ferez fort bien, Monsieur le Bailli.

595

LE BAILLI

La Malheureuse !

CHARLOT

Acoutez, c'est une méchante femme. Est-ce que vous sauriez quelque chose de ses petites fredaines ?

LE BAILLI

Oui, de ses petites fredaines, une bagatelle ; elle a fait noyer son mari seulement.

600

CHARLOT

Elle a fait noyer Monsieur Julian ! Vela pourquoi elle me mitonnait, voyez-vous.

MADAME AGATHE

Ça ne se peut pas, Monsieur le Bailli, je viens de le voir.

LE BAILLI

Vous avez rêvé cela, Madame Agathe : il y a plus d'un mois qu'il est défunt, je le sais de bonne part.

605

MADAME AGATHE

Il n'y a qu'un quart d'heure que j'ai quitté Monsieur Julien, vous dis-je.

LE BAILLI

Oui, un faux Monsieur Julien qu'elle aura attiré pour faire prendre le change.

MADAME AGATHE

Oh, point du tout, c'est le véritable, elle l'a reçu comme un vrai mari, je l'ai aidée à le battre, moi, Monsieur le Bailli, puisqu'il faut vous le dire.

610

LE BAILLI

Bagatelle, je ne donne pas là-dedans ; et nous avons, le Procureur Fiscal et moi, commencé une procédure que nous soutiendrons vigoureusement.

CHARLOT

Je vous le disais bien, Madame Agathe, c'est un bien honnête homme, un bien habile homme que notre Monsieur le Bailli.

615

MADAME AGATHE

Mais le compère Julien n'est point défunt, ce sont des contes.

CHARLOT

Je crois pargué bian que si, moi, et s'il ne l'était pas, il faudrait qu'il le devenir, puisque Monsieur le Bailli le dit. Est-ce que la Justice est une menteuse, Madame Agathe ?

LE BAILLI

Monsieur Charlot prend fort bien la chose, et il n'est pas qu'il n'ait quelque connaissance du fait.

620

CHARLOT

Moi, Monsieur le Bailli ?

LE BAILLI

Oui, vous : votre témoignage sera d'un grand poids dans cette affaire-ci.

CHARLOT

Mon témoignage sera de poids ?

LE BAILLI

Sans doute.

625

CHARLOT

Pargué, bon, tant mieux, vela de quoi me venger de Madame Julianne. Ça voyons, qu'est-ce qu'il faut que je témoigne, Monsieur le Bailli ?

LE BAILLI

Ce que vous savez, on ne vous demande pas autre chose.

CHARLOT

Morgué, je ne sais rian, mais tout coup vaille. Si vous voulez que je nous aimions, il faut dire comme moi, Madame Agathe.

630

MADAME AGATHE

Je dirai la vérité.

CHARLOT

Et moi itou ; mais aidez-nous à la dire, Monsieu le Bailli ; car ce que je savons nous, vous qui savez tout, vous le savez peut-être mieux que nous, par aventure.

LE BAILLI

Mais le Meunier et la Meunière vivaient en très mauvaise intelligence, premièrement ?

635

CHARLOT

Oh pour stilà, oui, tous les jours ils se battient ou ils se querelliont très régulièrement à çartaine heure, je sis témoin de ça.

MADAME AGATHE

Et moi aussi, Monsieur le Bailli.

LE BAILLI

Bon, le reste est une suite de cela, mes enfants. Le pauvre Julien s'enivrait quelquefois !

640

CHARLOT

Queuquefois ? Pargué très souvent ; il était coutumier de ça quasiment autant que vous, Monsieu le Bailli.

LE BAILLI

Voilà le fait. La femme aura pris le temps de l'ivresse du mari, pour exécuter son mauvais dessein.

645

CHARLOT

Justement, il avait trop bu de vin, alle l'y aura voulu faire boire de l'iau ; il n'y a rien de plus naturel, ça parle tout seul.

MADAME AGATHE

Si ça est, ça est comme ça, Monsieur le Bailli.

LE BAILLI

Oui, on l'a jeté dans la rivière, et il ne se trouve point ; voilà ce qui est d'embarrassant.

650

CHARLOT

On l'y a mis une piarre au cou. Est-ce une chose si rare qu'une piarre ? En vela un gros tas tout proche du moulin, où il m'est avis qu'il en manque queuqu'une.

LE BAILLI

Oui, il en manque quelqu'une ? Voilà un bon indice ; mais elle n'aura pas fait cela toute seule.

655

CHARLOT

Non, voirement, il faut ly bailler des camarades. Hé pargué, cet amoureux de Colette, et son valet Monsieur de Lépeine. Le défunt ne voulait pas qu'il épousât sa nièce. C'est eux qui avons fait le coup, Monsieur le Bailli

LE BAILLI

Vous croyez ça, Monsieur Charlot ?

660

CHARLOT

Si je le crois ? Je ly en veux morgué trop pour ne pas le croire, et vous le croyez itou, vous, je gage : c'est mon rival, Monsieu le Bailli : j'en jure-rais, moi, en cas de besoin ; ça suffira-t-il pour le faire pendre.

LE BAILLI

Voilà une cruelle affaire pour ces gens-là.

CHARLOT

J'allons pargué leur tailler de la besogne.

665

LE BAILLI

Je les ferai arrêter sur votre déposition, et je vais tout de ce pas chercher le Greffier pour la venir recevoir.

CHARLOT

Qu'il écrive ce qu'il voudra, je sommes témoins de tout, ne vous boutez pas en peine. Pargué je nous allons bian rire.

SCÈNE XVI

Madame Agathe, Charlot.

670

MADAME AGATHE

Mais sais-tu bien que tu fais là une fort méchante action, mon pauvre Charlot ?

CHARLOT

Bon, queu conte, ce n'est pas par méchanceté : ce n'est que pour troubler la noce, et faire enrager Madame Julianne.

MADAME AGATHE

Ce ne sont pas là des bagatelles : il y a de quoi la ruiner, tout au moins, et cela pourrait aller plus loin même. ⁶⁷⁵

CHARLOT

Oh, que point, point, Madame Agathe, Je nous dédierons quand on sera prêt de la pendre. La voici : si vous m'aimez, laissez-moi faire, ou sans ça, la paille est rompue.

SCÈNE X

II. Julianne, Madame Agathe, Charlot.

680

JULIENNE

Allons, gai, gai, mes enfants, allégresse. Ma commère, Julian est redécampé, je ly avons fait peur ; et vela nos parents et nos amis qui s'en alont venir aux fiançailles ; je feront notre noce tout à gogo, sans rabat joie.

CHARLOT

Oh, pargué, je gage que non : il faudrait pour ça, qu'il n'y eût point de
Charlot, ni de Bailli, Madame Julianne. Mais, Dieu merci, je ne sis pas
noyé, moi ; tatigué que je l'ai échappé belle ! 685

JULIENNE

Tu n'es pas noyé ; vraiment, je le vois bian.

CHARLOT

Non, tatigué, je ne le sis pas, ni le Bailli non plus, je vous en avartis.

JULIENNE

Quand il le serait, il n'y aurait pas grand dommage ; mais voyez ce qu'il
veut dire avec son noyé ! Est-ce qu'il a perdu l'esprit, ma commère ? 690

MADAME AGATHE

Dame acoutez, si ce sti-là est fou, Monsieur le Bailli n'est pas trop sage ;
ils disent comme ça tous deux, que vous avez fait noyer votre mari.

JULIENNE

Je l'ai fait noyer, moi ! Vous venez de lez voir, ma commère ?

MADAME AGATHE

Ç'est vrai, je l'ai vu, mais le Bailli dit que non, et Charlot dit de même,
et comme ils sont deux contre un, je ne sais qu'en croire. 695

JULIENNE

Tu oses dire ça, toi ?

CHARLOT

Parguenne, oui, je l'ose dire, et je sis sûr que ça est, j'en bouterais, morgué, la main au feu.

JULIENNE

Ah, le malheureux !

700

SCÈNE XVIII

Julienne, Madame Agathe, Colette, Charlot.

COLETTE

Ah ! Ma chère tante, sauvez-vous, vous êtes perdue.

JULIENNE

Comment, qu'est-ce qu'il y a ?

COLETTE

Enfuyez-vous-en vivement, vous dis-je, voilà le Bailli qui amasse du monde, pour venir vous prendre prisonnière.

705

JULIENNE

Prisonnière, moi ?

CHARLOT

Pargué, bon ; ça commence bian.

COLETTE

Tout le village dit que mon oncle est noyé ; et que c'est vous et Charlot qui avez fait cette belle affaire, pour vous marier ensemble.

CHARLOT

Moi ?

710

MADAME AGATHE

Charlot ?

COLETTE

Oui, toi-même ; et si cela est, tu feras bien de t'enfuir.

CHARLOT

Morgué, ça n'est point, c'est votre Monsieur Clitandre que vous velez dire.

COLETTE

Clitandre ?

715

CHARLOT

Oui, le Bailli est convenu que je le dirions comme ça. Oh, dame ! Si l'on fait un quiproquo, je tire mon épingle du jeu, Monsieu Julian n'est point noyé, je m'en dédis.

SCÈNE XIX

Julienne, Madame Agathe, Clitandre, Colette, Charlot.

CLITANDRE

Rien ne retarde mon bonheur, j'ai donné les ordres nécessaires... Mais, ⁷²⁰
que vois-je ? Quelle consternation ! Qu'avez-vous ?

JULIENNE

Ah ! Mon pauvre Monsieur Clitandre, voici de terribles affaires !

CLITANDRE

Comment ?

JULIENNE

Ce Bailli de malheur qui m'accuse d'avoir fait noyer mon mari.

CLITANDRE

Ah, quelle noirceur ? ⁷²⁵

SCÈNE XX

Julienne, Madame Agathe, Clitandre, Colette, Lépine, Charlot.

LÉPINE

Voilà des Violons que je vous amenais, Monsieur : mais il faudra les renvoyer, je pense, et monsieur le Bailli nous prépare d'autres occupations, à ce que je viens d'apprendre.

CLITANDRE

Sais-tu le fond de cette affaire ?

730

LÉPINE

Non, Monsieur, je sais seulement qu'il prétend que nous ayons noyé le Meunier ; et que sur la déposition de ce maroufle, on a décrété contre vous et moi.

CLITANDRE

Décrété contre nous ?

CHARLOT

Ah, bon, passe pour stilà.

735

CLITANDRE TIRE L'ÉPÉE

Comment, maraud...

CHARLOT

Hé miséricorde, Monsieu, ne me tuez pas.

MADAME AGATHE

Hé pardonnez-lui, Monsieur Clitandre.

CHARLOT

Ce n'est qu'une petite gaillardise que tout ça, la peste m'étouffe.

CLITANDRE

Une gaillardise, misérable ?

740

CHARLOT

Ah ! Je sis mort.

LÉPINE

Ne vous emportez point, Monsieur, ceci n'aura pas de suites. Laissez-moi faire seulement, j'y vais donner ordre.

SCÈNE XXI

Julienne, Madame Agathe, Clitandre, Colette, Charlot.

JULIENNE

Les maris ne donnent jamais que du chagrin, de queuque façon que ce soit, je sis plus morte que vive. 745

CLITANDRE

Ne craignez rien, cette affaire est plus désagréable que dangereuse, et le retour de votre mari...

JULIENNE

Il est revenu, Monsieur Clitandre.

CLITANDRE

Il est revenu ? L'imposture ne sera pas difficile à confondre. 750

JULIENNE

Le malheureux Bailli et ce coquin-là disent que ce n'est pas ly.

CLITANDRE

Tu dis cela, pendart ?

CHARLOT

Moi ! Je ne dis plus rien, j'ai perdu la parole.

CLITANDRE

Il n'a qu'à se montrer, où est-il ?

JULIENNE

Il s'en est déjà retourné, je l'ai trop mal reçu. Où l'aller rechercher ? Ah,⁷⁵⁵
s'il était ici ! Que je sois malheureuse !

COLETTE

Voilà ce vilain Bailli avec toute sa séquelle, ma tante.

SCÈNE XXII

Julienne, Madame Agathe, Clitandre, Colette, Le Bailli, Charlot, Suite du Bailli.

CLITANDRE

Avancez, Monsieur le Bailli, avancez ; mais que vos recors se tiennent
écartés, surtout : car je donnerai de l'épée dans le ventre, au premier qui⁷⁶⁰
hasardera de s'approcher.

LE BAILLI

Ah ! Monsieur, point d'empotement, ce ne sont que de petites formalités, dont le devoir de ma charge ne me permet pas de me dispenser.

CLITANDRE

Oui, vous êtes fort exact, je le vois bien.

LE BAILLI

L'affaire est importante, Monsieur, il y a ici mort d'homme et supposition, voyez-vous ? 765

CLITANDRE

Il n'y a ni l'un ni l'autre : mais il pourrait arriver, si vous vous mettez en devoir...

SCÈNE XXIII

Julien, Julienne, Madame Agathe, Clitandre, Colette, Le Bailli, Lépine, Charlot.

LÉPINE

Tirez, tirez, Monsieur le Bailli, et rengagnez vos procédures ; le défunt n'est pas mort, le voilà que je vous amène. 770

JULIENNE *(embrassant son mari)*

Mon pauvre Julian, mon cher mari !

JULIEN

Comment, tatigué, queu changement ! Julianne est devenu bonne femme. En vous remerciant, Monsieur le Bailli, je n'avons plus que faire de vos écritures. 775

LE BAILLI

Comment ? Hé, qui êtes-vous donc, mon ami, vous qui raisonnez ?

JULIEN

Qui je sis ? Hé pargué, je sis moi : avez-vous la barlue ?

LE BAILLI

Hé qui, vous ? Je ne vous connais point.

JULIEN

Morgué ! Tant pis pour vous. Vous êtes plus malade que vous ne croyais, pisque vous avez perdu connaissance.

780

JULIENNE

Vous ne reconnaissez pas mon mari, Monsieur le Bailli ?

LE BAILLI

Ce ne l'est point là, Madame Julienne.

MADAME AGATHE

Ce n'est point là le compère Julien ?

LE BAILLI

Non, il y a plus de trois semaines qu'il est noyé.

JULIEN

Je sis noyé, moi ? Palsangué, vous en avez menti, Monsieur le Bailli.

785

LE BAILLI

Il y a un bon procès-verbal qui certifie le fait.

JULIEN

Oh tatigué ! Je cartifie le contraire.

JULIENNE

Et je nous gaussons du procès-verbal.

LE BAILLI

C'est ce qu'il faudra voir.

CLITANDRE

Écoutez, Monsieur le Bailli, vous vous engagez là dabs une affaire...

790

LE BAILLI

Le Meunier est noyé, cela aura des suites.

JULIEN

Oh bian ! Morgué, si je sis noyé, c'est vous qu'il faut pendre : car c'est de votre façon, puisqu'il faut tout dire.

CLITANDRE

Comment de sa façon ?

JULIEN

Oui voirement, c'est ly qui m'a conseillé de laisser croire ça, pour faire pendre Julianne.

795

CLITANDRE

Pour me faire pendre ? Tu as eu ce coeur-là, cher petit mari ?

JULIEN

Morgué, je ne l'ai pas eu longtemps, comme tu vois, je sis sans rancune. Ne me fais plus enrager, je n'irai plus à Nemours, vivons bian ensemble ; la Justice en aura un pied de nez, et si alle ne le boutera morgué pas dans nos affaires. 800

SCÈNE XXIV

Julien, Julianne, Clitandre, Colette, Lépine, Madame Agathe, Le Bailli, Charlot, Maturin.

MATURIN

Madame Julianne, vela ces parsonnes que vous avez fait prier des fiançailles de Colette, qui n'osont approcher, parce qu'ils voyont ici des gens de Justice. 805

JULIEN

Ils avont morgué raison ; c'est une vilaine vision. Mais parle donc, hé, femme, est-ce que tu maries comme ça notre nièce, sans que j'en sache rian ?

JULIENNE

Oui, Julian, et si u n'y bailles pas ton consentement, je recommencerons à quereller, mon enfant, tu n'as qu'à dire. 810

JULIEN

Oh palsangué non, ne querellons point, j'aime mieux faire tout ce que tu voudras.

CLITANDRE

Vous n'aurez pas lieu de vous reprocher cette complaisance.

JULIEN

Je le veux bien vela qui est fini, Monsieur Clitandre.

815

MADAME AGATHE

Tu sais bien ce que tu m'as promis, Charlot ?

CHARLOT

Hé bien, touchez-là, je suis garçon de parole.

JULIEN

À la franquette, Monsieur le Bailli, je serai moi, malgré vous, vous avez bien faire. Hé morgué, laissez-nous en paix, je vous baillerons de bonne amitié ce que vous pourrais gagner à nous persécuter. N'est-ce pas être raisonnables.

820

CHARLOT

Allons, Monsieur le bailli, Julian n'a pas tort ; c'est vous et moi qui l'avions tantôt jeté à l'eau. Morgué repêchons-le, qu'est-ce que ça nous coûtera ?

LE BAILLI

Je suis trop humain pour un Bailli, qu'il n'en soit plus parlé ; mais au moins.

825

JULIEN

Je ferons bian les choses, ne vous boutez pas en peine. Touche-là Julianne. Avec les fiançailles de Colette, j'allons faire notre remariage. Alons palsangué, que tout le monde vienne, et que tous les Ménétriers jouions queuque drôlerie qui fasse un peu trémousser ces jeunes filles. 830

DIVERTISSEMENT DU MARI RETROUVÉ

(ENTRÉE de deux meuniers et de deux meunières.)

MONSIEUR TOUVENEL

Pour célébrer les noces de Colette, Folâtrons, chantons et dansons ;
Qu'on fasse retentir les sons Du hautbois et de la musette, Et que partout l'écho répète Nos agréables chansons.

(ENTRÉE d'un meunier et de Madame Agathe.)

MADAME AGATHE

Les maris qu'on voit parmi nous, Sont marchandise bien mêlée, Pour bien faire, il faudrait les noyer presque tous. Et la France, faute d'époux, 835
N'en serait pas moins peuplée.

(ENTRÉE de plusieurs meuniers et meunières.)

CHARLOT

Palsangué si j'avais fait bian, Lorsque vous caressiez ma petite meunière, J'aurais sur vous lâcher mon chien. Quoi me ravir Colette, à moi de la magnière ? Ça me déplaît, ça ne vaut rian, C'est morguennne empêcher le cours de la rivière. Pargué, c'est être bian malin, De détourner l'iau d'un moulin. 840

(ENTRÉE.)

MADemoiselle LOLOTTE

Je ne suis qu'une meunière ; Mais si l'amour Voulait un jour Me ranger
sous sa loi sévère, Je me rirais de son dessein ; Et pour punir ce petit té-
méraire, J'en ferais mon garde-moulin.

(ENTRÉE.)

MONSIEUR TOUVENEL

Tu croyais en aimant Colette, Que tu n'aurais point de rival ; Mais le
moulin d'une coquette, Est toujours un moulin banal.

845

MONSIEUR TOUVENEL

Monsieur Clitandre a bon génie, En faisant même un mauvais pas ; Il
prend meunière bien jolie, Son moulin ne chômera pas.

MADemoiselle LOLOTTE

Avoir deux amants en nature, Cela se peut selon les lois ; C'est tirer
d'un sac deux moutures, Qu'avoir deux époux à la fois.

850

MONSIEUR TOUVENEL

Vous qu'Amour à l'hymen destine, Écoutez bien cette leçon, Tel croit en
avoir la farine, Qui souvent n'en a que le son.